

Dijon crache le feu

Le club bourguignon s'est offert sa deuxième Coupe de France en inscrivant sept buts au grand Rouen. Fou !



CENT POUR CENT DIJON : le club bourguignon a terrassé hier le tenant Rouen tout au bout d'un fol après-midi parisien, sur un but en prolongation de Nicolas Ritz (19 ans) préparé par Anthony Guttig (23 ans). Deux gamins en or nés et formés dans la capitale des ducs de Bourgogne. « Que rêver de mieux qu'un tel dévouement pour un club qui a misé sur la formation ? », lâchait Olivier Ritz, président et père comblé, qui descendra prochainement sur une surfaceuse l'artère principale du centre-ville dijonnais, une promesse faite à l'adjoint aux sports...

Le temple de Bercy, Dijon l'avait découvert en 2009 et avait pris six buts contre Grenoble (1-6). Il a remis ça hier mais en y offrant cette fois le spectacle le plus mémorable jamais vu en finale. De la couleur, de la baston, des rebondissements en pagaille et treize buts inscrits, un record égalé à ce niveau (*). « Pour un coach, c'est vraiment trop de buts... », avouait Jarmo Tolvanen, l'entraîneur dijonnais, d'une zénitude toute finlandaise. Mais quelle belle fête...

Riendeau, les cheuux et la Coupe

Successeur l'été dernier de l'emblématique Daniel Maric, ce remarquable technicien est l'une des clés du triomphe bourguignon. Tout comme le fabuleux trio d'attaque formé par Guttig (1 but, 1 assistance hier) avec les Canadiens Martin Gascon (3 assistances) et Yanick Riendeau (3 buts, 1 assistance), héros à la drôle de crête sur la tête. « Un pari stupide, souriait le Québécois. C'est très laid mais on s'en

fiche, je le tiens, mon premier trophée ! »

Celui-ci ne rejoindra donc pas la toute fraîche et historique Coupe continentale dans la vitrine XXL de Rouen. « Les joueurs sont usés mentalement et physiquement depuis la Coupe d'Europe, résumait Rodolphe Garnier, l'entraîneur normand. Il ne faut pas penser qu'on va dominer la Ligue Magnus de

la tête et des épaules. » « On a gagné la Coupe de France, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas gagner le Championnat », confirmait Gascon. Le capitaine dijonnais n'est pas rassasié de feux d'artifice.

YANN HILDWEIN

(*) Saint-Gervais - Tours, 8-4 et 8-5 (aller-retour) en 1981 et Français Volants - Tours, 8-5 en 1987.

Sopko, jolies mitaines

Le gardien slovaque de Dijon, ancien enfant chéri des Dragons de Rouen, savourait le joli succès du soir.

SUR LA GLACE DE BERCEY, Ramon Sopko dodeline de plaisir dans son étrange accoutrement. Arrivé à Dijon l'été dernier, il a rafé hier sa deuxième Coupe de France (après 2010 avec Briançon), sous le menton de ses anciens partenaires rouennais. Car c'est en Normandie, chez les Dragons, entre 2005 et 2009, que Sopko, petit gardien bondissant, double champion de France (2006, 2008), a écrit sa renommée. Hier, forcément, il avait une pensée, fugace mais réelle, à l'endroit des vaincus du soir. « Je suis heureux de gagner ce titre que ce soit contre Rouen ou une autre équipe, glissait-il.

Maintenant, c'est forcément un peu spécial. Ce que j'ai connu là-bas est en moi. » Hier, dans un match offensif à l'excès, Sopko a effectivement bien fait le travail. Un début de match pour prendre l'ascendant psychologique sur Marc-André Thinel, qu'il repoussa trois fois en sept minutes, et dix dernières minutes du temps réglementaire sous pression, avec quatre face-à-face gagnés, dont un sur Rech dans un grand écart de gala ! Du bel art. « Il a réalisé un match assez exceptionnel », constatait son capitaine, Martin Gascon. — D. L.

ROUEN - DIJON



(1-0; 2-3; 3-3; 0-1)

Spectateurs : 13 362. **Arbitres** : MM. Barbez et Bergamelli. **Buts** : Rouen : 16'47 M.-A. Thinel (ass. Guénette et C. Mallette), sup. num. ; 33'59 Guénette (M.-A. Thinel) double sup. num. ; 34'19 Rech (Paré) ; 40'40 Guénette (M.-A. Thinel), inf. num. ; 50'13 J. Desrosiers (C. Mallette, Werenka), sup. num. ; 54'04 M.-A. Thinel (Rech, Guénette). **Dijon** : 21'30 Decock (ass. Gascon), sup. num. ; 28'06 G. Da Costa (Kevorkian, Dugas) ; 38'56 Riendeau, sup. num. ; 40'18 Riendeau (Gascon), double sup. num. ; 42'00 Guttig (Riendeau, Gascon) ; 46'26 Riendeau (Kevorkian) ; 61'24 N. Ritz (Guttig). **Gardiens** : Rouen : S. Ylönen (24 arrêts sur 31 lancers) ; Dijon : Sopko (33/39). **Pénalités** : Rouen : 28' (14 x 2' + 1 x 10') ; Dijon : 14' (7 x 2').

PARIS, PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY, HIER. — Nicolas Ritz, embrassé par ses coéquipiers, vient d'inscrire le septième but dijonnais : celui de la mort subite pour Rouen et son gardien Sebastian Ylönen, aussi dépité que les supporters normands. (Photo Stéphane Mantey/L'Équipe)

LE PALMARÈS DE DIJON

Dijon Hockey Club, club fondé en 1969, en Ligue Magnus depuis 2002. **Coupe de France (2)** : 2006, 2012.

LE PALMARÈS DE LA COUPE

1972 : Chamonix ; 1973 : Chamonix ; 1974 : Saint-Gervais ; 1975 : Tours ; 1976 : Saint-Gervais ; 1977 : Villard-de-Lans ; 1978 : Tours ; 1979 et 1980 : non disputée ; 1981 : Saint-Gervais ; de 1982 à 1986 : non disputée ; 1987 : Français Volants ; de 1988 à 1993 : non disputée ; 1994 : Grenoble ; de 1995 à 1999 : non disputée ; 2000 : Caen ; 2001 : non disputée ; 2002 : Rouen ; 2003 : Villard-de-Lans ; 2004 : Rouen ; 2005 : Rouen ; 2006 : Dijon ; 2007 : Angers ; 2008 : Grenoble ; 2009 : Grenoble ; 2010 : Briançon ; 2011 : Rouen ; **2012 : Dijon.**

Mondial 2017 : l'accord est scellé

EN AMONT DE LA FINALE de la Coupe de France, le couple franco-allemand a officialisé sa candidature à une organisation du Championnat du monde 2017. Une belle nouvelle pour Luc Tardif, président de la Fédération française, heureux que l'Allemagne ait choisi la France pour constituer l'attelage, plutôt que le Danemark ou la Suisse, qui faisaient les yeux doux au colosse allemand. « Évidemment, la France a ses preuves à faire dans le domaine de l'organisation de ce genre d'événement, alors que la capacité de l'Allemagne est admise et reconnue. Mais la Ville de Paris, l'État, tout le monde possède cette candidature, et notre capacité à remplir Bercy pour du hockey ne fait plus de doute », exprima Luc Tardif. Leader sur ce projet, l'Allemagne accueillera alors les demi-finale et la finale (à Düsseldorf ou Berlin, choix à la fin mars). Nul doute que l'IFH regardera avec attention le déroulement du Mondial en mai, coorganisé (une première) par la Finlande et la Suède. « On espère que l'IFH va approuver notre projet, notre vision et aider ainsi au développement du hockey dans le centre de l'Europe », notait Uwe Harnos, le président de la Fédération allemande. D'un budget total de 25 millions d'euros, le projet devrait être présenté en septembre prochain devant le bureau de la Fédération internationale à Tokyo, avant que le vainqueur ne soit désigné lors du Mondial 2013 à Stockholm. La Lettonie et le Danemark se sont également positionnés pour accueillir l'événement. — D. L.

SHORT-TRACK

CHAMPIONNATS D'EUROPE

Le réveil de Fauconnet

En une journée, le Français a sauvé son week-end : titré sur 1 000 m, il décroche aussi le bronze sur 3 000 m et au classement général.

Thibaut FAUCONNET

(France)

■ **26 ans**, né le 23 avril 1985 à Dijon.
■ **1,71 m ; 70 kg.**

Entraîneur : Cho Hangmin.
JO : 5^e (relais 2010).
CE : 1^{er} (général, 2011 ; 500 m, 2007 et 2011 ; 1 000 m, 2011 et 2012 ; 1 500 m, 2011 ; 3 000 m, 2010 et 2011) ;
2^e (1 000 m, 1 500 m, général, 2010) ;
3^e (général et 3 000 m, 2012 ; 1 000 m, 2006 ; relais, 2008).
■ **Vainqueur de la Coupe du monde 2011** (1 000 m)

(Photo D. W. Cerny/Reuters)

L'OR COMME CATHARSIS

Un titre contre cinq l'an dernier : le bilan de Thibaut Fauconnet pourrait sembler fade. « Ce n'est pas ma plus belle médaille d'or mais celle qui me fait le plus plaisir », insiste-t-il. Du fait des circonstances. Contrôlé positif en décembre 2010, il a échoué d'une suspension de dix-huit mois avant de faire appel. Ce dernier était suspensif, Fauconnet a été autorisé à reprendre la compétition — mais attention, si le Tribunal arbitral du sport confirme la suspension, les médailles du week-end lui seront retirées. Pour l'instant, il ne veut pas y penser. « Ici, la série noire a failli continuer », sourit-il. Pris dans une chute sur 1 500 m vendredi, il a dû recevoir six points de suture à la main, déclarant forfait sur 500 m et pour le relais. De plus, le choc a révélé une blessure aux adducteurs gauches — « peut-être une pubalgie ».

À LA BAGARRE

Il aime ça. Est attiré par le rugby, le hockey sur glace. « Des sports de contact », dit-il. Il est aussi aimé par les sports de glisse (roller, patin, ski, snowboard). Avec le short-track, il a trouvé sa voie. « Quand ma mère m'a inscrit à la patinoire de Dijon, dès le premier jour, j'ai dit à mon coach, Christian Liabot, que je voulais faire la course. » Il garde l'idée du jeu et, comme il déteste perdre, se sert de son physique trapu, imposant (1,73 m ; 70 kg), pour s'écrire un palmarès.

BD

Sa sœur est étudiante en biologie, lui a un DUT en agroalimentaire même s'il doit aussi passer le BE2 pour devenir entraîneur. surtout, il collectionne les bandes dessinées, en particulier celles ayant trait au western.

LA PHRASE

« Je n'étais pas là pour enfilez les perles. »

■ **PIERRON A SA MÉDAILLE.** — Son début de saison était prometteur. Dès la première Coupe du monde à Salt Lake City (USA), le 22 octobre, Véronique Pierron terminait quatrième sur 1 000 m. Hier, la jeune femme (22 ans) « a concrétisé », comme elle dit, en décrochant la médaille de bronze européenne sur la distance. « La même qu'en 2010 », précise Pierron. Mais les deux bleues n'ont pas la même saveur. « Entre les deux, il y a eu ma blessure », rappelle-t-elle. Une double fracture des vertèbres, après une chute au Canada, à l'automne 2010, qui nécessita deux mois dans un corset. « Ça m'a obligée à prendre du recul ; je m'engage avec plus d'envie et moins de pression. » Ses Championnats d'Europe avaient pourtant mal débuté, éliminée en demi-finales du 1 500 m, puis disqualifiée sur 500 m. Sur 1 000 m, elle a saisi sa chance mais reste consciente de ses manques pour améliorer sa sixième place du classement général, assez loin de l'Italienne Arianna Fontana (neuf titres). « Je dois progresser tactiquement, être plus forte physiquement pour avoir plus de confiance en moi. » — C. N.

RÉSULTATS

HOMMES. Classement final : 1. Kneigt (HOL), 63 pts ; 2. Kerstholt (HOL), 47 ; 3. Fauconnet, 47 ; ... 12. Châtaignier, 1 ; 22. Masson. 1 000 m : 1. Fauconnet ; Châtaignier, éliminé en demies ; Masson, éliminé en séries. 3 000 m : 1. Kerstholt (HOL) ; ... 3. Fauconnet. Relais : 1. Pays-Bas ; 2. Russie ; 3. Allemagne.

FEMMES. Classement final : 1. Fontana (ITA), 107 pts ; 2. Ter Mors (HOL), 76 ; 3. Valcepina (ITA), 43 ; ... 6. Pierron, 18. 1 000 m : 1. Ter Mors (HOL) ; ... 3. Pierron. Relais : 1. Pays-Bas ; 2. Italie ; 3. Hongrie.

ATHLÉTISME

Powell déjà chaud

IL Y A PLUSIEURS FAÇONS de voir les choses. On peut dire que les 5'64 d'Asafa Powell sur 50 m (devant son compatriote Nesta Carter, 5'67, et l'Américain Kimmons, 5'68), samedi soir au Madison Square Garden de New York — devant 6 000 spectateurs —, sont la meilleure performance depuis dix ans sur la distance. On peut aussi dire que le Jamaïcain, qui n'avait plus couru en salle depuis 2004, faisait une rentrée de prestige sur une distance très peu courue dont, pour l'anecdote, le record du monde est codétenu par le Canadien Donovan Bailey (en 1996) et l'Américain Maurice Greene (en 1999) en 5"56. « C'était étrange mais c'est un bon temps pour une rentrée, a estimé Powell. J'ai un peu glissé au départ et quand je me suis relevé, la course était déjà finie. » Il prolongera le plaisir à Birmingham, le 18 février, sur 60 m — où on l'attend avec plus d'impatience

— et il aura toujours dans le viseur les Mondiaux en salle d'Istanbul (9-11 mars), où il pourrait remporter son premier titre majeur individuel.

Chez les femmes, **Veronica CAMPBELL** s'est imposée facilement sur la même distance en 6'08. Intéressante rentrée également, après une opération au dos, pour l'Américaine **Lolo JONES** sur 50 m haies (6'78), devant la Britannique **Tiffany PORTER** (6'83) et l'Américaine **Kellie WELLS** (6'84). Sur 1 500 m, le Kényan **Silas KIPLAGAT** (4'07'65) a privé, pour 27 centèmes, l'Américain **Bernard LAGAT** d'un neuvième titre sur le mile, tandis que **Ryan WHITING** l'a emporté au poids (21,16 m) devant **Christian CANTWELL** (20,72 m). Sur 50 m haies, le déménageur américain **David OLIVER** (6'50) a été devancé par son compatriote **Terrence TRAMMELL** (6'45).

■ **LEMAITRE FUIT LE FROID.** — Le meilleur sprinteur français est arrivé hier à midi à Monte Gordo (Portugal), où il entame un stage de deux semaines avec son entraîneur Pierre Carraz. Et, dès l'atterrissage, le médaille de bronze mondial du 200 m a eu droit à sa première séance d'entraînement. Au programme de ce stage, selon Carraz, « des séances qualitatives en prévision de sa saison d'hiver. On bénéficie de conditions météo favorables. Au soleil, il fait près de 25 °C... » L'Aïoxia a prévu de courir dans deux meetings (Liévin, le 14 février, et Val-de-Reuil, le 18) et aux Championnats de France en salle (24-26 février).

TAEKWONDO

TOURNOI EUROPÉEN DE QUALIFICATION OLYMPIQUE

Doucara hors Jeux

MAMÉDY DOUCARA (— 80 kg, 30 ans) ne connaîtra a priori jamais le bonheur d'une sélection aux Jeux. Dominé 4-5 par le Néerlandais Tommy Mollet dès son premier combat, hier à Kazan (RUS), c'est depuis les tribunes qu'il a vu les meilleurs du jour s'expliquer, à l'occasion de cet ultime tournoi de qualification olympique. « Je n'ai pas de mots pour décrire ce que je ressens, souffle le champion du monde 2001. C'est dur, très dur. J'avais déjà rencontré par deux fois ce garçon qui m'a éliminé et il ne m'avait jamais battu. Je ne sais pas trop ce qui s'est passé... Mon avenir est en pointillé. J'ai besoin de souffler. Peut-être que j'annoncerai ma retraite prochainement, peut-être que je me lancerai dans l'aventure des JO 2016. Ce qui est certain, c'est que j'ai aussi besoin de gagner ma vie. Aujourd'hui, je suis taekwondoïste et photographe mais, vu ce que mon sport exige en termes d'entraînement, de préparation, je ne peux guère m'investir dans la photo comme il le conviendrait. » Comme en 2000 (année de l'introduction du taekwondo au programme olympique) et 2008, seuls deux Français sont parvenus à qualifier leur catégorie pour les Jeux (27 juillet-12 août) : Gwladys Épanque (+ 67 kg), en juillet, et Marlène Harnois (— 57 kg), samedi.

RÉSULTATS

HOMMES. — 80 kg : 1. Yeremyan (ARM) ; 2. Mollet (HOL) ; 3. Garcia (ESP). Doucara, éliminé au premier tour. **FEMMES.** — 67 kg : 1. Tatar (TUR) ; 2. Fromm (ALL) ; 3. Anic (SLV) ; + 67 kg : 1. Konieva (UKR) ; 2. Mandic (SER) ; 3. Rajher (SLV). Les trois premiers sont qualifiés pour les Jeux.

ESCRIME

COUPE DU MONDE — FLEURET HOMMES PAR ÉQUIPES

Les Bleus dans l'embouteillage

Surpris en quarts de finale, les vice-champions du monde du fleuret, cinquièmes, voient la course aux JO se resserrer.

C'ÉTAIT DEVENU son souffredouleur préféré en 2011. Mais la Russie a refusé de devenir l'éternelle victime de l'équipe de France. Hier, dès les quarts de finale du Challenge international de Paris, elle a remis les choses au clair en dominant les Bleus (45-38), rappelant que les médaillés d'argent des Championnats du monde de Catane (Italie) n'ont pas de marge de manoeuvre dans la course à la qualification olympique. Relégués derrière les Bleus au classement mondial, après leurs défaites contre la bande d'Erwann Le Pêcheux en quarts des Mondiaux et en demi-finales des Championnats d'Europe de Sheffield (Angleterre), l'an dernier, les Russes, troisièmes au final, se sont relancés. Et les Allemands, finalistes hier, aussi.

« L'Italie domine grâce à ses individualités », constate l'entraîneur Stéphane Marcellin, après les victoires en individuel, samedi, du champion du monde, Andrea Cassara, et des Azzurri par équipes hier. La Chine, double championne du monde, n'est pas loin. Et derrière, l'Allemagne, la Russie, le Japon, la Corée du Sud, les États-Unis et nous, on se tient. Il y a toujours des renversements de situation entre nous. On

n'a pas de marge de manoeuvre mais on ne doit pas se sous-estimer non plus ! » C'est le leitmotiv auquel se sont rattachés les Français pour ne pas ruminer leur début de match raté contre les Russes. Après quatre relais, les Bleus avaient quatorze touches de retard (6-20) ! « C'est toujours chaud contre la Russie, raconte Le Pêcheux. Ils ont mieux abordé le match en étant plus agressifs que nous, avec une meilleure tactique. On sent qu'ils ont vraiment analysé notre équipe ! »

Victor Sintès, diminué par une hernie discale, renchérit : « Ils avaient l'air très préparés... comme ça faisait trois fois qu'on les tapait, ils en voulaient plus ! Mais après la défaite, j'ai insisté pour qu'on ne remette pas tout en question. Il fallait garder notre philosophie sur les matches de classement. »

Le Pêcheux : « On limite la casse »
Les Français se sont d'abord montrés solidaires contre la Corée du Sud (45-43), qui menait à l'entame du dernier relais (40-37). Puis ils s'y sont mis à quatre trentenaires pour mater l'insolente génération de

gamins des États-Unis (45-39), qui ne tarderont pas à être redoutables avec Alexander Massialas (17 ans), Rake Imboden (18 ans) et Gerek Meinhardt (21 ans), Marcel Mercurio (31 ans), Victor Sintès (31 ans), Brice Guyart (30 ans) et Le Pêcheux (30 ans) avaient préservé l'essentiel. « La déception domine, lâche ce dernier. Si on avait commencé notre match contre les Russes comme on l'a fini... »

Guyart, remplaçant et entré en cours de match contre la Corée puis titulaire contre les Américains, insiste : « On doit garder le positif de cette journée. O.K., on s'est fait surprendre par des mecs qui ont les crocs, on n'attendait pas autant de détermination de leur part. Mais j'ai envie qu'on reste sur nos deux dernières victoires. On a accepté la défaite et on est repartis sur un autre objectif. »

Les Français savent que leurs médailles d'argent de 2011 ne valent pas un billet pour les Jeux de Londres (27 juillet-12 août) et qu'ils n'auront plus le droit à l'erreur à La Corogne (19 février) et à Bonn (18 mars), lors des deux dernières épreuves qualificatives pour les JO.

AURÉLIEN BOUISSET

RÉSULTATS

FLEURET HOMMES PAR ÉQUIPES. — Quarts de finale : Italie - Corée du Sud, 45-30 ; Russie (Cheremisinov, Rigine, Ganeev) - France (Le Pêcheux, Marcellin, Sintès), 45-38 ; Allemagne - Japon, 43-34 ; Chine - États-Unis, 45-40. **Demi-finales** : Italie - Russie, 45-37 ; Allemagne - Chine, 35-31. **Finale** : Italie (Aspromonte, Baldini, Cassara) - Allemagne (Bachmann, Kleibrink, Joppich), 45-39.
Match pour la 3^e place : Russie - Chine, 45-23. **Matches pour la 5^e place** : France (Le Pêcheux, Marcellin, Sintès, Guyart) - Corée du Sud, 45-43 ; France (Marcellin, Le Pêcheux, Guyart) - États-Unis, 45-39.
Classement de la France : 5^e.

ÉPÉE HOMMES PAR ÉQUIPES

Sans Borel

RÉSULTATS

HUITIÈMES DE FINALE : Kazakhstan-France (Blaczyk, Gustin, Roberin), 45-43. **Quarts de finale** : Allemagne-Kazakhstan, 45-39 ; États-Unis - Italie, 35-34 ; Corée du Sud-Russie, 45-32 ; Chine-Ukraine, 45-33. **Demi-finales** : États-Unis - Allemagne, 45-34 ; Corée du Sud-Chine, 45-33. **Finale** : Corée du Sud - États-Unis, 31-24.
Match pour la 3^e place : Chine-Allemagne, 45-32. **Matches pour la 5^e place** : France (Blaczyk, Gustin, Roberin)-Suisse, 45-40 ; France (Blaczyk, Gustin, Roberin)-Pologne, 45-41 ; Hongrie-France (Blaczyk, Gustin, Roberin), 41-36.
Classement de la France : 10^e.

SKI ALPIN

COUPE DU MONDE — SUPER-COMBINÉ FEMMES

Riesch frustré Vonn

Pour trois centèmes, la tenante du globe a privé l'Américaine de sa 50^e victoire. Mais les deux rivales ont affiché leur réconciliation.

JUSTE APRÈS AVOIR LEVÉ les yeux et remercié le ciel, elle tombe dans les bras de sa rivale-amie. Trois centèmes... Un mélange de soulagement et de libération pour Maria Riesch, qui vient de voir le chrono de Lindsey Vonn, dernier cadot à passer, juste après elle.

L'Allemande, une grosse minute avant, avait pris la tête du combiné. En tête après le super-G matinal (0'23 devant Riesch, 2^e), Vonn s'élance. Une petite faute sur le bas et l'Américaine passe la ligne avec trois centèmes de retard. surtout, elle reste aux portes d'un joli petit exploit : à Saint-Moritz (Suisse), elle a failli réaliser le grand chelem (après avoir remporté le super-combiné vendredi et la descente samedi) et son compte reste — très temporairement — « coincé » à quarante-neuf victoires en Coupe du monde.

Mais les caméras ont surtout immortalisé cette accolade entre les deux meilleures skieuses du circuit, qui n'aurait sans doute pas eu lieu l'an passé, lorsque Riesch dominait le circuit mondial. Au début de la saison 2010-2011, l'Allemande et l'Américaine se partageaient les honneurs et redoublaient d'amabilités jusqu'à ce que, au fur et à mesure des courses, le vernis se craquelle. Riesch remporta finalement la Coupe du monde avec... trois points d'avance. « Sous l'influence de son mari, Lindsey n'a pas accepté ma domination, expliquait-elle dans ces colonnes en début de saison, et le conflit n'a cessé d'empirer. » Et, quoi qu'en dise l'Américaine — « J'étais déçue de l'annulation de deux courses lors des finales (le super-G et le géant de Lenzerheide, annulés pour mauvaises conditions météo), alors que c'était si serré », elle a bien boudé, n'a pas assisté au mariage de son

SUPER-G HOMMES

Chassés par le brouillard

UNE ÉTRANGE IMPRESSION de déjà-vu a conclu le week-end de Garmisch, en Allemagne : comme à Kitzbühel la semaine dernière, Didier Cuche a remporté une descente raccourcie et, comme en Autriche, le super-G a fait les frais de la météo. La nappe de brouillard qui avait raccourci la descente a étreint encore plus fort les pentes de la Kandahar hier, dès le lever du jour, et n'a pas bougé d'un pouce, annulant la course après un report d'une heure et demie. « Dès notre arrivée, on a compris qu'il y avait peu de chances de skier. Mais il fallait rester concentré car on a vu qu'ils étaient prêts à tout pour lancer les courses. Ils avaient encore prévu un départ abaissé », raconte Adrien Théaux, neuvième la veille. « Si l'aurait fallu trouver un secteur sans brouillard, le super-G n'aurait duré qu'une dizaine de secondes tant la visibilité était réduite : « A la reconnaissance, même trois, quatre mètres après une porte, on ne voyait pas la suivante »

observe Alexis Pinturaud, quinzième et premier Français au général de la Coupe du monde.

La quinzième écoulée offre donc une certaine frustration aux spécialistes « deux semaines de m... », dicit l'un d'eux, Gauthier de Tessières, passé par Kitzbühel et Garmisch pour rien : seuls trois des huit super-G au programme de l'hiver ont été disputés jusqu'à présent. La FIS annoncera le nouveau calendrier cette semaine, mais Crans-Montana (Suisse) devrait en récupérer un le dernier week-end de février. Début mars, Kvitfjell (Norvège) pourrait également servir de solution de repli... si aucune descente n'est annulée d'ici là. Après avoir rapidement fait leurs valises, les skieurs ont pris la route : ils sont attendus demain à Chamonix pour un week-end bien chargé, avec un combiné et deux descentes pour leur traîner les tempes perdu. — A. T.-C.



Lindsey Vonn et Maria Riesch.

(Photo Olivier Marin/AFP)

RÉSULTATS

COMBINÉ FEMMES : 1. M. Riesch (ALL), 2'08"41 ; 2. Vonn (USA), à 0"03 ; 3. Hosp (AUT), à 0"51 ; 4. Görgl (AUT), à 0"81 ; 5. Maze (SLV), à 0"99 ; ... 18. Pellissier, à 2"62 ; 20. Worley, à 2"78 ; 28. Marchand-Arvier, à 3"99 ; 31. Barioz, à 4"97 ; 36. Ballet, à 6"87 ; 37. Gauthier, à 7"04. 40 classées.

Abandons : Fischbacher (AUT), Super-G ; Mancuso (USA), Kirchgasser (AUT), Barthel, Slalom. □ **Super-G** : 1. Vonn (USA), 1'19"90 ; 2. M. Riesch (ALL), à 0"23 ; 3. Fenninger (AUT), à 0"68 ; 4. Görgl (AUT), à 0"77 ; 8. Pellissier, à 1"04 ; 20. Marchand-Arvier, à 1"44 ; 26. Worley, à 1"91 ; 35. Gauthier, à 2"59 ; 36. Barthel, à 2"70 ; 38. Ballet, à 2"82 ; 43. Barioz, à 3"77.

□ **Slalom** : 1. Hosp (AUT), 46"98 ; 2. Gagnon (CAN), à 0"66 ; 3. Sejersted (NOR), à 1"23 ; ... 4. M. Riesch (ALL), à 1"30 ; 5. Maze (SLV), à 1"39 ; 6. Vonn (USA), à 1"56 ; 7. Görgl (AUT), à 1"57 ; 15. Worley, à 2"40 ; 18. Barioz, à 2"73 ; 25. Pellissier, à 3"11 ; 32. Marchand-Arvier, à 4"08 ; 37. Ballet, à 5"58 ; 38. Gauthier, à 5"98.

Coupe du monde de combiné (après 2 épreuves sur 3) : 1. Vonn (USA), 180 pts ; 2. Maze (SLV), 125 ; 3. Hosp (AUT), 120 ; 4. M. Riesch (ALL), 112 ; 5. Zettel (AUT), 79 ; ... 10. Görgl (AUT), 50 ; 14. Pellissier, 39 ; 23. Barthel et Worley, 18.
Prochain combiné : 19 février, à Sachi (RUS).

COUPE DU MONDE 2012 (après 21 épreuves sur 38) : 1. Vonn (USA), 1250 pts ; 2. Maze (SLV),